

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edoardo ROVIDA

On demande des témoins  
(homélie du 22 septembre 1985)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1986, tome 82, p. 3-7

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *On demande des témoins*

## **Introduction**

*Ce n'est pas sans une certaine émotion, Révérendissime Père Abbé et Messieurs les Chanoines<sup>1</sup> — je l'avoue en toute simplicité —, que je préside à cette Eucharistie dans votre Basilique, imposante et priante à la fois. J'admets aussi que l'arrivée chez vous ne semble guère rassurante : les parois rocheuses qui surplombent ces lieux nous impressionnent, nous écrasent même.*

*A la lettre, c'est « la porte étroite » qui ouvre sur cette terre bénie, ce coin de votre beau Valais, dont votre Basilique et votre Collège font un lieu privilégié de prière et de culture chrétienne : « Hic locus sanctus est » (Ex 3, 5). Terre sainte en raison surtout du « Champ des martyrs » tout proche, où Maurice et ses compagnons, à l'aube du IV<sup>e</sup> siècle, « ces excellents guerriers, comme dit leur premier biographe, nobles par leur courage, mais plus encore par leur foi » (bréviaire), ont donné, par leur sang versé, la preuve la plus belle de leur amour et de leur fidélité à Celui qui les avait saisis pour qu'ils soient ses témoins.*

*Leur témoignage a marqué ce pays tout au long de son histoire et continue à être la source vivante et vivifiante du témoignage que votre Abbaye est appelée à donner aujourd'hui plus que jamais, aux jeunes et à tous, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle.*

<sup>1</sup> Homélie de Son Exc. Mgr Edoardo Roviada, nonce apostolique, pour la fête de saint Maurice, le 22 septembre 1985.

## **« Le témoin » : Dieu, premier témoin**

*Le témoin veut être, par la parole, par une démarche ou par tout son comportement, le garant de la vérité d'un fait ou d'une réalité.*

*En définitive, Dieu est le premier témoin, le seul témoin possible, de la réalité qui touche, au plus près, l'homme et son destin. Le Dieu de la révélation est l'unique témoin autorisé de **ce qu'il est**.*

*Moïse, pour justifier sa mission auprès de ses frères, demande au Seigneur son « nom », c'est-à-dire qui Il est. Dieu se fait le témoin de lui-même et répond à Moïse : « Tu te présenteras aux enfants d'Israël et leur diras : " Celui dont le nom est Je suis " m'a envoyé vers vous » (Ex 3, 14).*

*Le Seigneur se fait aussi le témoin de ce que, en toute gratuité, **Il veut être pour nous**, Il se fait le témoin de l'Alliance, si bien que l'arche qui contient les conditions de cette alliance sera appelée « l'arche du Témoignage » (Ex 25, 22 ; 40, 3-5).*

## **Les témoins du témoin qu'est Dieu**

*Cette mission du témoignage de Dieu sur lui-même, le Seigneur la confie aux hommes.*

*Aux prophètes choisis par lui, d'abord : « Va-t-en, commande-t-il à Ezéchiel, va-t-en vers le Peuple d'Israël et dis-lui ce que je t'ai fait connaître. »*

*A leur tour, les prophètes prépareront la venue du « grand Prophète », le Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le » (Mt 3, 17).*

*Et ce Fils bien-aimé, avant de retourner vers le Père, envoie les Apôtres et, à leur suite, l'Eglise : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, la Samarie et jusqu'aux confins de la terre » (Ac 1, 8).*

*Les Apôtres et l'Eglise resteront fidèles à cette mission du témoignage : témoignage de la parole, souvent scellé par le témoignage, plus concret et plus parlant encore, du sang versé.*

*Par cette file ininterrompue de témoins, de Jérusalem, de la Samarie et de la Judée, le témoignage a touché et fécondé et sanctifié aussi cette terre d'Agaune par Maurice et ses compagnons : « Nous **professons** — ont-ils*

proclamé dans la vigueur inébranlable de leur foi, et l'écho de cette vigoureuse proclamation retentit encore aujourd'hui et retentira sans fin dans les siècles à venir — **nous professons** que nous sommes chrétiens ; nous ne pouvons pas persécuter les chrétiens » (bréviaire). Voilà le témoignage qu'ils ont donné au prix même de leur vie.

### **Le témoignage attendu par les hommes d'aujourd'hui**

En cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, après nous encore, les hommes sentent et sentiront toujours un urgent besoin de témoins de ce que Dieu est en lui-même et de ce qu'il veut être pour nous, des témoins de l'Alliance ; les hommes, dis-je, sentent et sentiront toujours un besoin, parfois angoissé, de frères-témoins qui, à l'exemple de Maurice et de ses compagnons « nobles par leur courage, mais surtout par leur foi », clament et clameront par la parole et le sang versé : « Nous professons », c'est pour le chrétien un mot d'ordre ; « Nous professons », c'est un devoir d'amour et un honneur.

De plus en plus de nos jours, nous devons nous en réjouir, on prend conscience que ce témoignage — témoignage entendu au sens de profession, confession, proclamation et programme de vie — revient, à des degrés divers, bien sûr, à tous et à chacun. C'est ainsi et ainsi seulement que l'Eglise pourra réaliser en plénitude sa mission.

Le pape Paul VI — sitôt après le Concile — affirme clairement et fermement ce devoir : « Le Concile n'a-t-il pas établi, écrit-il, pour tous les fidèles, les prêtres, les religieux, les missionnaires, les époux chrétiens, l'obligation de témoigner le Christ ? Si bien que nous sommes tous invités à reconnaître et à célébrer dans l'Eglise le signe et la beauté du Christ, de même que nous sommes tous tenus à contribuer, par notre vie chrétienne, à donner à l'Eglise une vivante et agissante capacité de faire rayonner la splendeur salvatrice du Christ » (Paul VI, audience du 19.10.1966).

D'autres hommes d'Eglise et des chrétiens engagés proclament la même vérité, avec la même force. Le Père de Lubac, par exemple, dans sa méditation sur l'Eglise, écrit : « Ce que l'Eglise est en elle-même, il faut qu'elle le soit aussi dans ses membres. Ce qu'elle est **pour** nous, il faut qu'elle le soit aussi **par** nous. Il faut que par nous Jésus-Christ continue à être annoncé,

*qu'à travers nous il continue à transparaître. C'est là plus qu'une obligation : c'est, peut-on dire, une nécessité organique » (de Lubac : Méditation sur l'Eglise, Ed. Montaigne, 1953, pp. 168-172-174-175).*

*Les hommes, beaucoup d'hommes, nos contemporains, si nous sommes attentifs à leurs appels, crient et crient bien haut qu'ils attendent, encore et toujours, d'authentiques témoins de Dieu.*

*Les foules qui, dans tous les pays où le Saint-Père se fait le témoin-pèlerin, l'accueillent, ne sont-elles pas, ces foules, par elles-mêmes, la preuve de ce besoin qui ronge le cœur de l'homme ?*

*Et les jeunes ! Ces jeunes qui accourent au Saint-Père avec leurs problèmes et leurs questions et qui attendent de lui « un mot d'encouragement et d'espérance » (Parc des Princes, Paris), eux aussi, ne nous révèlent-ils pas cette recherche poignante d'une assurance et d'une espérance ?*

*« Tous vos problèmes, a dit le Pape aux jeunes, à Fribourg, le 13 juin 1984, que vous avez évoqués sont sérieux et montrent vos préoccupations face au monde et à l'Eglise d'aujourd'hui et de demain... Je voudrais m'arrêter à l'un ou l'autre point qui me paraissent fondamentaux et rejoignent les questions que se pose la jeunesse du monde entier » (Jean Paul II en Suisse, 12-17 juin 1984. Les discours du voyage, p. 96).*

*Ne convient-il pas, d'ailleurs, de souligner également que les autres, tous les autres, ceux qui ne posent des questions ni à eux-mêmes ni à l'Eglise, ce sont précisément ceux-là les plus démunis, ce sont eux qui ont le plus grand besoin de témoins de la trempe d'un Maurice ?*

*Pour eux aussi, surtout pourrait-on dire, l'Eglise doit être, comme le demande la 2<sup>e</sup> Prière eucharistique des Synodes suisses, « un lieu de vérité, de liberté, de justice et de paix afin que tout homme puisse y trouver une raison d'espérer encore ».*

## **Conclusion**

*Dans sa rencontre avec la communauté universitaire de Louvain, le Saint-Père, dans une formule fort heureuse, a dit : « Professeurs, chercheurs, étudiants... si l'homme est question, le Christ est réponse » (Jean Paul II, Louvain, rencontre avec la Communauté universitaire, lundi 20.5.1985. Osservatore Romano, édit. française du 18.6.1985, pp. 9-10).*

*Révérendissime Abbé, chers Chanoines, votre rayonnement spirituel et culturel a profondément imprégné la rude et noble terre valaisanne comme celle des autres cantons confédérés et même de l'étranger.*

*Puissiez-vous perpétuer ce témoignage à travers vos ministères variés, mais plus spécialement à travers votre collège, et donner ainsi la réponse qu'est le Christ à la question que sont les hommes et les jeunes d'aujourd'hui !*

*Je le souhaite de tout cœur et le demande au Seigneur par l'intercession de saint Maurice et de ses compagnons, qui ont confessé le Christ jusqu'au témoignage du martyr. Amen !*

*Mgr Edoardo Rovi*